

LE MESSENGER

Supplément aux „Signes des Temps“

ABONNEMENTS : Un an 75 cts., avec les « Signes des Temps » 3 fr. 75 cts.

CAMP-MEETING

Le camp-meeting aura lieu du 4 au 14 juillet prochain et il nous serait agréable de pouvoir annoncer le lieu, mais les circonstances ne nous le permettent pas encore. Nous espérons sur Moudon, où il y aurait une magnifique place; mais les autorités (sans doute en vue du succès de l'Évangile dans cette ville) ne nous permettent pas d'y avoir notre camp. Nous avons Genève en vue où nous pourrions avoir un magnifique emplacement à trois minutes de la gare. Quelques-uns diront sans doute que c'est trop loin. Il est vrai que le voyage coûtera un peu plus, mais en revanche les vivres y sont bon marché, en particulier les fruits qui sont abondants; aussi on gagnera bien vite la différence du prix de voyage sur celui de la nourriture. Avant de nous prononcer, consultons le Seigneur, afin de savoir sa volonté, et prions-le afin qu'Il dirige les choses et que le camp ait lieu où il le trouvera bon.

G. ROTH.

XXV^e ANNIVERSAIRE de la fondation des „Signes“

Numéro extraordinaire

C'est le 1^{er} juillet 1876 que les *Signes des Temps* ont été fondés. Le journal aura donc, fin juin 1901, vingt-cinq ans révolus, et entrera, le 1^{er} juillet, dans sa vingt-sixième

année. Le journal, il est vrai, porte «XXVI^e année» depuis janvier. Mais cela vient de ce que l'on a, en 1888, transporté le commencement du *volume* en janvier, six mois avant l'expiration de l'année réelle.

On a pensé bien faire de commémorer cette date par un numéro spécial. Il y avait deux manières de s'y prendre. On pouvait, d'abord, faire l'historique du journal, de ses rédacteurs, de la dénomination, et mettre des portraits qui s'y rattachent. D'autre part, on pouvait faire un numéro où le message serait prêché avec force et clarté, dans son ensemble et sa beauté; les illustrations seraient consacrées à faire ressortir le message et l'accomplissement des prophéties. En un mot, on pouvait faire de ce numéro

un coup de clairon

qui prêcherait: Christ crucifié, Christ revenant du ciel, Christ Sauveur, Législateur et Juge de la terre. C'est ce dernier parti que nous avons pris.

Ce numéro spécial aura un grand avantage: c'est de mettre entre les mains de tous nos frères, ainsi que de nos ouvriers, prédicateurs et colporteurs, un excellent moyen d'évangéliser et d'avertir le monde de sa fin prochaine en répandant et vendant ce numéro dans toutes les directions.

Nos églises ont tout de suite été d'accord à seconder nos efforts; en peu de jours, frère Gustave Roth a recueilli assez d'adhésions pour commander un tirage de

20,000 exemplaires
de ce numéro spécial. C'est le plus grand tirage que les *Signes* aient fait jusqu'ici.

Voyons maintenant quel sera le contenu de ce numéro. En voici le sommaire approximatif :

« Vingt-cinq ans de militarisme, par U. Smith. »

« La moisson du lucre après un quart de siècle, par un historien. »

« Le Bilan de la Liberté après vingt-cinq ans, par J. V. »

« Le Siècle des milliards. »

A travers la Presse.

Echos de Partout.

Variétés.

« Ce que coûtent nos vices, par un professeur distingué. »

« L'auberge du Sieur C.... »

« Le vin est-il hygiénique ? »

La Famille.

« Générosité récompensée. »

« Il avait de l'étoffe. »

« Un article de Sœur White. »

Questions religieuses.

« L'homme de la croix. »

« Sous la loi, puis sous la grâce, par un pasteur de Paris. »

« Toujours plus haut, par un pasteur. »

« Un miracle 26 fois séculaire, par J. Curdy. »

« La dernière guerre. (La Bible.) »

« La grande revendication. (La Bible.) »

« La Bête, le Faux Prophète et le dernier message, par V.... »

« Où sont les morts, par F. Blanzat. »

« Le jour du Seigneur — le dimanche dans la Bible. »

« Un défi : le dimanche et les Protestants, le père Enright. »

Histoire ecclésiastique.

« La réformation en Suisse. »

Nos Illustrations.

En fait d'illustrations, voici le sujet de quelques-unes :

Les flottes et marines des grandes nations, dans leurs dimensions comparatives.

La tour Eiffel (166 fois moins haute que la pile de pièces de 5 francs gagnée annuellement par un milliardaire).

Les portraits de Léon XIII, McKinley, le socialiste Bebel, Waldeck-Rousseau, l'archevêque Ireland, Farel, etc.

Diverses gravures illustrant les prophéties.

Le nouveau titre

et les améliorations typographiques qui paraissent dans le présent numéro des *Signes* donneront à nos frères une idée de la beauté extérieure du numéro spécial, et nous les engageons à se mettre *tous à sa diffusion* avec zèle, foi et prière. C'est le moment d'avertir le monde. Que chacun y consacre quelques heures par jour. L'occasion est unique.

Le journal se vendra 20 ou 25 centimes. Le prix exact sera donné prochainement. Les commandes pour la vente et la distribution jouissent d'un rabais de 50 pour cent.

Adresser ses commandes à la Librairie Polyglotte. Le numéro sera prêt, Dieu aidant, pour le 15 ou le 17 juin.

J. V.



Conférence générale européenne

Mémoire présenté à la Conférence générale, avril 1901

Nous donnons ci-après un exposé présenté à la Conférence générale relativement à la division de notre champ missionnaire européen, exposé dont nous recommandons la lecture attentive à tous nos frères de la Conférence de l'Europe centrale :

« Nous soussignés, représentants du champ missionnaire européen, présentons le mémoire suivant :

« Nul autre continent n'exerce une influence aussi grande sur le monde entier que l'Europe. Bien qu'il n'occupe que la quatorzième partie de la surface du globe, sa population comprend un quart de la famille humaine, et ses gouvernements gouvernent la moitié de l'humanité. C'est sur ce continent que les événements les plus importants de l'histoire universelle des vingt derniers siècles ont eu lieu ; c'est dans ses limites que se trouvent les grandes puissances modernes, et il est le siège du commerce universel.

Considérant ces faits, il est tout naturel que ce continent ait été l'objet de nos premiers efforts missionnaires, et les résultats obtenus démontrent que Dieu nous a dirigés. Déjà sept mille personnes se réjouissent dans la vérité en Europe et pourvoient aux besoins de l'œuvre d'une manière aussi libérale que nos frères de n'importe quelle autre contrée. Ils sont disséminés dans toute l'Europe, habitent sur les frontières de l'Asie et de l'Afrique, c'est-à-dire des pays où il y a une grande diversité de langues, de pouvoirs administratifs, de monnaies, etc. Ce vaste territoire, avec ses quatre cent millions d'âmes, exige, en vue de cette grande diversité, une organisation répondant aux besoins actuels et de l'extension future de l'œuvre. Bien que l'expérience du passé ait démontré l'impossibilité pratique d'unir toutes les différentes Conférences en une Union de conférences, il y aurait cependant de la facilité d'unir ces conférences en un certain nombre d'Unions ou de faisceaux, puis d'unir à leur tour ces Unions en une Union européenne ou Conférence générale européenne.

« Ainsi, dans le nord, on pourrait former une Union des Conférences scandinaves; dans l'Europe centrale et orientale, une Union des Conférences allemandes; dans le nord-ouest, une Union des Conférences britanniques; au sud-ouest, une Union des Conférences latines (champ franco-latin); et dans l'extrême sud-orient, une Union des Conférences orientales. En unissant les champs renfermés dans le territoire de ces cinq Unions, on évite des changements de monnaie, on facilite le transfert des ouvriers, et on assure une attention plus détaillée aux besoins de chacun d'eux.

« 1^o L'Union des Conférences scandinaves renfermerait le Danemark, la Norvège, la Suède, la Finlande, l'Islande et le Groënland. Son territoire occupe 500,000 milles carrés, et représente 12,500,000 habitants. Il contient à l'heure qu'il est 2,135 observateurs du Sabbat, dont la dîme s'élève à 11,614 dollars.

« 2^o L'Union des Conférences Germano-Russes renfermerait l'Allemagne, la Russie, l'Autriche-Hongrie, la Hollande, la Belgique

hollandaise, la Suisse allemande et les États du Balkan. Son territoire occupe 9,230,000 milles carrés, et représente 255,000,000 d'habitants. Il contient à l'heure qu'il est 3,400 observateurs du Sabbat, dont la dîme s'élève à 20,700 dollars.

« 3^o Le champ britannique renfermerait la Grande Bretagne, 121,186 milles carrés et 40,000,000 d'habitants. Il contient à l'heure qu'il est 862 observateurs du Sabbat, et représente une dîme de 10,017 dollars et 20 cents.

« 4^o Le champ Franco-Latin renfermerait la France, la Suisse française, la Belgique française, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et l'Algérie. Ce champ renfermerait 800,000 milles carrés et 100,000,000 d'habitants. Il contient actuellement 424 observateurs du Sabbat et représente une dîme de 4,700 dollars.

« 5^o Le champ oriental renfermerait la Turquie d'Europe, la Grèce, l'Asie Mineure, la Syrie, la Perse, l'Égypte et le Soudan. Ce champ embrasse 2,000,000 de milles carrés et 55,000,000 d'habitants. Il contient actuellement 219 observateurs du Sabbat et représente une dîme de 419 dollars.

« Ces cinq grands champs formeraient la Conférence générale européenne des Adventistes du septième jour.

A.-G. DANIELLS

O.-A. OLSEN.

L.-R. CONRADI.

Comité. »

Ce mémoire a été adopté par la Conférence générale. Comme on le voit, il renferme une nouvelle délimitation du territoire de notre Conférence de l'Europe centrale, qui deviendrait le champ franco-latin, ou l'Union des Conférences latines. Cette nouvelle répartition renferme des problèmes qui devront être résolus au prochain camp. Il est par conséquent urgent que nos frères s'y rendent aussi nombreux que possible. Venez donc à l'assemblée annuelle en priant Dieu instamment pour que les mêmes bénédictions qui ont caractérisé la Conférence générale caractérisent aussi la nôtre.



Europe centrale

La Conférence générale a décidé d'envoyer à la Conférence de l'Europe centrale (champ français) le frère B.-G. Wilkinson, prédicateur et ces derniers temps professeur au « Union college » du Nébraska.

Le champ de la Suisse allemande aura pour renfort le frère J.-T. Bœttcher, qui a autrefois travaillé en Allemagne. Ces deux frères arriveront en Suisse à la fin de juin, et seront par conséquent présent au Camp.



Progrès de l'œuvre.

MOUDON.

C'EST sans doute avec plaisir que nos frères apprendront que, le 4 mai, huit personnes ont été baptisées à Moudon; elles forment les prémices du fruit du travail des ouvriers qui y sont actuellement et croyez, mes frères, que ces âmes font honneur à la cause de Dieu en glorifiant leur Maître dans l'épreuve qu'elles ont traversée pour l'amour de la vérité qu'elles ont acceptée.

L'histoire de chacun serait édifiante; mais nous ne pouvons entrer dans les détails. D'autres épis se dorent et seront bientôt prêts à être cueillis et liés en faisceaux pour former une magnifique gerbe à présenter à la prochaine assemblée de la Conférence. Ce champ mérite notre sympathie; parmi ces âmes, il y en a qui pourront devenir des ouvriers dans la vigne du divin Maître.

G. ROTH.

LAUSANNE.

HUIT jours plus tard, l'Eglise de Lausanne se trouvait aussi dans la joie; neuf chères âmes recevaient le baptême dans le beau Léman. Dans ce nombre, il y en a qui désirent entrer dans l'œuvre. Que c'est réjouissant de voir comment Dieu nous envoie des personnes pour former des ouvriers. Chers frères, qui avez connaissance du Message depuis nombre d'années, ne vous laissez pas devancer par les nouveaux convertis, mais allez de l'avant avec tant plus d'ardeur,

étant des sujets d'encouragement aux plus jeunes. La nuit vient dans laquelle personne ne pourra plus rien faire pour le salut des âmes.

L'Eglise de Lausanne commence à devenir importante, preuve que Dieu bénit le travail qui s'y accomplit. Il veut agir partout la même chose; à nous de nous laisser diriger par son Esprit.

GENÈVE.

POUSSANT jusqu'à Genève, j'y tins deux réunions et reconstituai l'Eglise de cette ville qui avait été dissoute il y a 5 ans. Le retour de notre frère Chevigny et d'autres membres permit cette refondation. Le nombre actuel de cette Eglise est 11. Cette grande ville aurait vraiment besoin d'un sérieux travail systématique. Nous devrions aussi y avoir un camp-meeting: une magnifique place nous y attend et cela à 5 minutes de la gare principale. Sera-ce cette année? Nous ne le savons pas encore; que Dieu nous éclaire à cet égard.

G. ROTH.

BAPTÊME.

SABBAT, le 11 mai, a été pour l'Eglise de Lausanne une journée des plus réjouissantes; neuf personnes qui ont reconnu les lumières de l'Évangile pour notre époque, ont témoigné avec joie et reconnaissance leur foi à ces vérités par le baptême. Ainsi trois frères et six sœurs ont été reçus dans notre église. Nous sommes reconnaissants envers le Seigneur de cette grâce et nous vous prions de vous unir à nous par la prière pour que le Seigneur fasse de ces nouveaux membres des pierres vivantes, zélées et heureuses dans l'édifice du Christ. Nous constatons encore dans les conférences un intérêt croissant, ce qui nous donne de l'espérance pour l'avenir.

EUG. ROCHAT.



Luxor, le 29 Avril 1901.

Chers frères et sœurs en Christ,

IL y a déjà longtemps que nous n'avons pas donné de nos nouvelles et je ne doute pas que beaucoup parmi nos frères et sœurs ont un intérêt pour le champ missionnaire où

nous sommes et qu'ils seront heureux de nous lire et d'apprendre que l'œuvre en Egypte va en progressant. Bien souvent, nous avons eu l'occasion de regretter l'absence de notre cher frère Holser et de ne plus recevoir ses conseils. Aussi nous avons un désir ardent de voir arriver quelqu'un d'expérience pour le remplacer.

Depuis environ deux mois, nous avons changé de location. Du Caire, nous sommes venus à Luxor, où le Seigneur nous a abondamment bénis en nous donnant des âmes comme fruits de nos travaux. Deux pasteurs indigènes de l'Eglise presbytérienne américaine ont accepté la vérité au milieu de sévères persécutions, spécialement de la part des missionnaires américains. Quatre de leurs plus habiles orateurs américains, sont venus du Caire pour convaincre les gens que nous sommes des infidèles, et ils ont commencé à faire des conférences contre nous. Voyant qu'ils ne pouvaient ramener leurs pasteurs, ils les ont proclamés hérétiques devant le Presbytère qu'ils avaient réuni et auquel avaient été invités, les catholiques, les coptes et les protestants.

L'après-midi, il se fit une manifestation devant notre maison et l'on voulut me saisir, plusieurs menaçant de nous jeter à la rivière. Mais Dieu nous a protégés et nous sommes heureux de voir que la vérité commence à faire effet sur le peuple. Si Dieu nous appelle à laisser notre vie pour avoir rendu témoignage à la vérité, c'est avec joie que nous le ferons.

Ces jours de persécution ont été les plus bénis de notre expérience chrétienne et je suis sûr que chacun de nos frères et sœurs se réjouirait de voir la ferveur, le zèle et la joie de ces deux pasteurs qui sont prêts à souffrir la persécution pour la vérité.

Maintenant, chers frères et sœurs, nous sentons le besoin au milieu de ces événements d'être guidés par le Saint-Esprit, et nous vous demandons de prier pour nous, que Dieu nous donne la sagesse dont nous avons besoin.

Un certain nombre de personnes se sont prononcées en faveur de la vérité, mais

bientôt on menaça de chasser leurs enfants des écoles si elles favorisaient le Sabbat.

Environ six personnes sur mille savent lire ou écrire leur nom. On a grandement besoin d'écoles pour instruire le peuple; mais les gens sont très pauvres et ne peuvent pas payer plus de 50 centimes ou un franc par mois; avec cela nous ne pouvons pas payer les frais d'une école, mais nous avons commencé une feuille à souscriptions et nous avons déjà suffisamment pour payer le premier mois de dépenses. Nous irons en avant, dépendant sur Dieu pour l'avenir. Sœur Ida Schlegel, ma femme et une institutrice indigène prendront la direction de l'école pour les filles et de cette manière elles pourront travailler parmi les femmes. Les coutumes sont telles dans ce pays-ci, qu'il est impossible à un homme de faire quoi que ce soit parmi les femmes.

Une grande œuvre est devant nous et nous nous sentons vraiment incapables d'agir sans le secours de Dieu; mais nous comptons sur sa puissance et sur son aide et nous allons en avant avec courage.

Chers frères et sœurs, priez pour l'œuvre en Egypte.

Votre frère en Christ,
LOUIS PASSEBOIS.

FRANCE.

QUOIQUE nous n'ayons pas de grandes choses à raconter, il n'est cependant que juste que nous donnions un petit signe de vie. L'œuvre dans le Midi de la France progresse lentement, mais nous avons cependant des preuves que le Seigneur est avec nous, de sorte que nous n'avons rien de décourageant à dire. Nos différents groupes du Gard, que j'ai visités à plusieurs reprises, sont toujours plus que jamais attachés aux vérités du dernier message. Certes l'ennemi ne manque pas de faire son œuvre; mais ceux qui ont confiance dans l'avenir du message et qui ont appris à se réfugier vers Dieu ne se sentent qu'un peu plus forts après chaque attaque de l'ennemi.

Après le Nouvel-an, j'ai été invité par le Comité à me rendre à Valence pour y re-

joindre notre frère Badaut dans le but d'y faire un cours de conférences. A cet effet, un local bien propice et bien au centre fut loué et 2000 invitations distribuées en ville par frère Badaut. Bien peu de personnes ont répondu à nos invitations et à la première conférence, nous étions, je crois, de 25 à 30. Aux réunions suivantes, nous n'étions qu'une vingtaine. Un si petit auditoire ne justifiait guère les dépenses du local que nous avions et après neuf ou dix conférences, nous avons transféré nos réunions dans un brave petit local mis gracieusement à notre disposition par notre sœur Merveille, et qui n'a que le défaut d'être un peu hors du centre, mais que savent très bien trouver ceux qui ont leur salut à cœur et qui cherchent la vérité. C'est là qu'après avoir quitté Valence, notre frère Badaut continue d'instruire et d'édifier les 10-12 personnes qui sont intéressées à la vérité présente. Il nous dira lui-même sans doute ce qui en est résulté; mais je suis persuadé qu'il y a aussi à Valence des épis qui mûrissent pour les greniers du Seigneur. Il faut que je dise ici que la neige et le froid y ont été pour beaucoup pour empêcher le monde d'assister à nos conférences d'autant plus que notre salle était très froide; mais la grande indifférence pour les choses religieuses en est la cause principale.

Je me trouve actuellement dans le département du Tarn, où nous avons une vingtaine de frères et sœurs dans les communes de Lacaze et de Viane. Quoique éloignés les uns des autres, nos frères se réunissent chaque Sabbat à neuf heures du matin. Il y a cinq ans que ces amis n'avaient pas été visités, mais je les ai cependant trouvés de bon courage. Ils ont appris à compter sur Dieu et ils en ont la visite chaque jour.

Chaque soir, je tiens une réunion, tantôt à un endroit, tantôt à un autre. Il faut parfois faire d'assez longues marches et par des chemins mauvais, car il ne cesse de pleuvoir. Malgré cela, nous avons toujours de bons auditoires. Nos frères ici prennent une part active dans les réunions selon les dons qu'ils ont reçus, par le chant, par la prière, et l'exhortation. Le Seigneur est avec nous et nos réunions sont bénies. Après la prédication,

il y a toujours une réunion de prières et ceci sans aucune pression de notre part. Quelques-unes de ces réunions sont particulièrement bénies et on sent qu'il y a des âmes qui désirent avoir la paix avec Dieu. Je ne sais pas ce qu'il résultera de ces réunions, mais je serais étonné s'il n'en résulte pas du bien, car nous sentons trop que c'est l'œuvre de Dieu et non celle de l'homme. Plus tard, je pourrai, D. V., donner un peu plus de détails sur l'œuvre ici. (Eph. 6 : 18, 19.)

LÉON TIÈCHE.

BELGIQUE.

EN quittant la Suisse après le camp l'année passée, je me suis arrêté deux ou trois jours chez des connaissances avant de me mettre en chemin pour la Belgique. Après mon retour ici, je me suis mis à l'œuvre avec un nouveau courage. J'ai consacré quelques mois à la vente des « *Signes des Temps* », puis en octobre j'ai déménagé aux environs de Liège, et je me suis mis à colporter la brochure « *Un avertissement* », espérant par ce moyen parvenir à intéresser quelques personnes. En février, le Comité de la Conférence me conseilla de faire un vigoureux effort par des conférences dans la ville de Liège. Le frère Ch. Grin fut aussi invité à venir unir ses efforts aux miens.

Nous nous sommes mis à la recherche de locaux; nous avons loué trois salles assez éloignées l'une de l'autre; nous espérions pouvoir faire plusieurs conférences par semaine, et ainsi faire entendre le message d'avertissement avec plus de rapidité aux habitants de cette grande ville. Mais nos efforts échouèrent; l'indifférence de ces populations est telle que malgré les invitations réitérées, il arrivait parfois que nous n'avions que les sièges comme auditeurs, et cela dans des locaux pouvant contenir de 5 à 600 personnes. Il faut tenir compte qu'en ce moment il faisait un froid intense dans ces contrées, et nous avons donc été obligés de discontinuer nos conférences malgré nous. Depuis, nous avons visité les personnes auxquelles nous avons vendu quelques brochures. Depuis que les beaux jours ont fait leur apparition, nous faisons des conférences

les dimanches en plein air, et nous avons aussi commencé à visiter les localités avec des traités. Le terrain est dur; ce n'est qu'avec beaucoup de peine que l'on parvient à vendre quelques brochures. Il n'y a qu'une petite partie de ce pays qui ait entendu le message d'avertissement. Pourtant le Seigneur nous réserve de temps à autre quelques encouragements; dernièrement, quelques personnes se sont déclarées en faveur de la vérité. Je mentionnerai en passant un jeune homme, fils d'une famille aisée, qui accepta la vérité et se mit à observer le Sabbat, malgré les menaces de ses parents. Il a été mis à l'épreuve; ses parents lui donnèrent le choix, soit de renoncer au Sabbat ou de quitter le toit paternel. Il put sans faiblir supporter l'épreuve et se décida à quitter ses parents. Mais le Seigneur inclina le cœur de ses parents qui le firent retourner chez eux en lui laissant la liberté de servir Dieu selon sa conscience. L'œuvre

s'accomplit péniblement; nous avons besoin de la grâce du Seigneur et des prières des frères.

St-Nicolas-lez-Liège (Belgique).

CHARLES AUGSBURGER.



NÉCROLOGIE

« L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort ».
1 Cor. 15 : 26.

MARIE HANHARDT,

enfant de notre frère Victore Hanhardt, à Neuchâtel, est morte dans sa 4^{me} année, le 7 mai écoulé, après une pénible maladie.

Les parents puisent leur consolation dans la belle promesse contenue dans ces paroles de l'Écriture: « Le corps est mis en terre infirme, il ressuscitera glorieux. »

HENRI PROVIN.

Rapport des colporteurs de l'Europe centrale.

Avril 1901

LIVRES et TRAITÉS						Abonnements
Noms	Localités	Heures	Souscript.	acomptes	Valeur	au Vulg. et Gt. Gesundh
F. Aeschbacher	Winterthour	140	2	55. 95	90. 60	23
Marg. Bertschy	Trübschachen	21	15	15. —	33. 25	1
Ida Hauri	Berne	98	—	84. 55	84. 55	—
Leuzinger	Zurich	98	—	11. 90	51. 90	4
Peter Schranz	Wangen	208	—	321. 95	321. 95	—
Von Gunten	Yverdon	88	32	16. 50	155. —	—
Jacob Aeschbacher	Lausanne	41	33	16. —	77. 60	—
Th. Monnier	Lausanne	59	37	20. 65	106. 60	—
M. Buenzod		24	20	27. 40	116. 60	—
Léo Guye	Lausanne	38	35	19. 50	111. 65	—
S. Rochat	Neuchâtel	162	63	211. 55	481. 70	182
Scheller	Genève	40	21	—	42. —	—
TOTAUX		1017	258	800. 95	1673. 40	210

RAPPORT DES DIMES

DE LA CONFÉRENCE DE L'EUROPE CENTRALE

2^e TRIMESTRE

Eglises	Membres		31 déc. 1900	31 mars 1901
	31 déc.	31 mars	Fr.	Fr.
Anduze	14	14	136. —	83. —
Azmoos	6	6	110. —	75. —
Bâle	105	99	1383. 25	1194. 03
Bienne	43	44	344. 75	583. 45
Branges	21	21	221. 25	25. 50
Chaux-de-fonds	80	78	1276. 25	787. 20
Emmenthal	15	15	58. 60	50. —
Genève	4	7	39. —	— . —
Isolés	35	35	247. 25	49. 70
Jemeppes	15	16	121. 30	75. —
Lacaze	15	15	69. 25	118. 75
Lausanne	49	49	782. 95	697. 80
Neuchâtel	20	23	279. 21	163. 15
Nîmes	20	20	73. —	377. 80
Pierre-Ségade	4	4	60. —	30. —
Pieterlen	22	17	380. 99	136. —
Renan	37	36	733. —	336. 20
St-Imier	14	14	320. 95	44. 85
Thoune-Berne	6	6	77. —	17. 50
Torre-Pellice	15	15	— . —	48. 55
Tramelan	16	16	139. 50	145. —
Val-de-Travers	20	18	169. 50	113. 40
Yverdon	25	26	211. 95	317. 85
Zurich	71	76	743. 85	738. 47
	672	670	7978. 80	6208. 20